Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 86 (1957)

Heft: 12

Nachruf: Mademoiselle Marguerite Alber

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

† Mademoiselle Marguerite Alber

Le lundi 4 novembre, les membres du Corps enseignant de la ville de Fribourg apprenaient avec stupeur la mort, survenue la veille au soir, de leur collègue, Mlle Marguerite Alber. L'émotion fut d'autant plus vive que moins de dix jours auparavant elle faisait la classe. Un stupide accident de la circulation, en apparence bénin, était la cause de cette mort rapide.

Mlle Alber, née en 1898, avait été élève de nos écoles primaires, puis de l'Ecole secondaire de jeunes filles de la ville, où elle prépara son brevet d'institutrice, qu'elle obtint en 1916. Après un séjour à l'étranger pour parfaire sa culture, toute sa carrière se passa à Fribourg où durant ces vingt dernières années elle dirigea le cours supérieur des filles à Gambach. Il ne m'appartient pas, comme collègue, de parler du travail de Mlle Alber. Sa tâche fut ardue certes, car une sixième classe de quarante élèves et plus, chacun le sait, est loin d'être une sinécure. Elle était particulièrement difficile lorsque, la sixième classe se voyait obligée de garder toutes les élèves que ne recevait pas l'Ecole secondaire et qui attendaient là, dans un état d'esprit que l'on peut imaginer, leur âge d'émancipation. Mlle Alber savait prendre ses élèves qui l'aimaient et lui restaient attachées. Elle était calme et douce mais, dans ses yeux, on pouvait lire une volonté sereine et ferme. Discrète à l'extrême, très, peut-être trop effacée, elle a passé parmi nous silencieuse et modeste. Nature méditative, elle aimait la beauté et savait l'apprécier dans la nature pendant les longues promenades qu'elle faisait à pied, dans les environs de la ville. Jamais nous ne l'entendîmes juger, encore moins critiquer qui que ce soit. Profondément chrétienne, Mlle Alber envisageait sereinement le jour où Dieu la rappellerait à lui et, dans un geste plein de délicatesse, elle avait pris, il y a quelques années, toutes les dispositions nécessaires pour que sa famille n'eût, lors de sa mort, aucun souci à se faire. Nous avons perdu une collègue aimable et bonne ; que Dieu la prenne en sa demeure et lui donne la paix et la grande joie éternelles.

M. S.